
Le regard comme engagement : Des enjeux éthiques et méthodologiques

Résumé

Mots-clés : regard, méthode, éthique, praticien-chercheur Discutant.es : Filipina Salomon (animatrice socio-culturelle et responsable d'un centre social, formatrice et doctorante en sciences de l'éducation et de la formation) & Anne Oui (chargée de mission à l'Observatoire national de la protection de l'enfance).

Problématique générale

Dans le cadre de maintes situations de recherche en sciences humaines et sociales, et plus particulièrement en sciences de l'éducation et de la formation, le.la chercheur.e qui observe et analyse pose un regard sur l'objet de recherche et interagit avec le phénomène étudié. Le regard construit cet objet et, en retour, le phénomène étudié dans son contexte (re)façonne le regard. Pour tout.e chercheur.e, le regard situe aussi bien le sujet qui regarde que l'objet qui est regardé. Le regard est support et traduction de l'engagement.

De surcroît, le.la chercheur.e peut être explicitement engagé dans son terrain de recherche, en assumant et exposant son identité, un rôle professionnel, une histoire, etc. Il n'est alors pas tant question d'observer de l'extérieur son objet de recherche, son " terrain ", que de tirer parti d'une immersion dans son objet de recherche, de bénéficier d'une expérience complémentaire, afin de mieux en saisir les logiques et le fonctionnement.

L'analyse du regard permet à la fois de qualifier l'observation et les analyses du.de la chercheur.e, de comprendre les effets que le regard induit sur le phénomène observé, que de légitimer la place de tout.e chercheur.e, notamment celui ou celle qui est ostensiblement impliqué.e dans son " terrain " de recherche.

Nous proposons une analyse de cet engagement à l'aide d'une analyse du regard porté sur un phénomène, plus particulièrement du regard échangé entre chercheur.e et acteur.trices du " terrain ". Cette analyse, si elle est menée avec méthode, permet d'exposer et de questionner la position du.de la chercheur.e qui est aussi acteur.trice dans son objet de recherche.

L'analyse du regard permet de soulever des questionnements et enjeux sur 3 plans :

- Le plan politique pour légitimer le statut de chercheur.es qui n'œuvrent pas toujours exclusivement dans des centres de recherche et à l'université et qui sont engagés, alternativement ou parallèlement, dans d'autres champs, professionnels notamment. Cette légitimation vient du fait qu'ils.elles analysent ces engagements et leur articulation dans la construction de leur propre regard et les effets sur leurs propres observations.

- Le plan méthodologique puisque l'explicitation de cet engagement dans la recherche par l'analyse du regard nécessite de procéder avec méthode pour exposer la construction (sources, étapes, évolution...) du regard.

- Le plan éthique puisque la question du regard implique les acteurs engagés dans la recherche, toute personne croisée contribuant à ce travail d'élaboration et devant bénéficier de précautions éthiques.

Regards de sœur(s) ? Apports, limites et enjeux de la sororité dans la recherche (Chloé Riban, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation)

Mon travail doctoral s'est construit⁽¹⁾ sur un " problème de regards " : regard que les enseignant.e.s en quartier prioritaire posent sur les mères, regard de l'enquêtrice sur ces femmes, regard de ces femmes les unes sur les autres, sur elles-mêmes (et sur l'enquêtrice ?). L'enquête révèle ainsi mon regard situé et la manière dont il a été refaçonné.

Avec ces femmes à l'intersection de multiples vecteurs de pouvoir (Bilge, 2009), ma crainte de reproduire des formes de domination a été structurante (Payet, Rostaing & Giuliani, 2010), mais mon genre a représenté un levier (Tersigni, *in Ibid.*) : j'ai mis en avant mon appartenance au groupe des " femmes ", afin de souligner ce que nous avons en commun et diminuer les effets de légitimité à travers une mise en pratique des éthiques du *care* (Laugier, Molinier & Paperman, 2009). Mon objet de recherche revêtait d'ailleurs des significations personnelles. Observer ces mères m'a amenée à créer des liens avec certaines, que j'ai pu côtoyer régulièrement. J'ai identifié des espaces interstitiels où des formes de subjectivation se produisent (Skeggs, 2015), dans un quotidien empreint de fortes contraintes. Par un jeu de miroir, elles ont esquissé une réponse aux questions intimes qui me guidaient confusément : qu'est-ce qu'être une femme dans la multiplicité des rapports de pouvoir qui nous façonnent, comment les femmes sont-elles traversées par ces expériences ? Elles m'ont, à cette occasion, donné à voir les liens qui unissent certaines d'entre elles : des formes de sororité permettent de tenir dans un quotidien souvent difficile (Rosa Bonheur, 2017).

Aux détours des discussions informelles, du temps si peu programmatif, mon regard sur ces mères de familles populaires a fait resurgir l'*hexis* associé à une dimension de ma socialisation, populaire et rurale, recouverte au fil des ans par d'autres dispositions. L'ouverture de cette fenêtre sur une partie de mon enfance et le travail de description des liens de ces mères avec l'institution scolaire m'ont amenée à situer mon regard, sur un plan transgénérationnel : leur posture face à l'école, les humiliations qu'elles décrivent, font écho à l'expérience du mépris vécu par ma grand-mère, agricultrice, alors que mon père était catégorisé par son enseignante comme incapable d'apprendre à lire.

La sororité a ainsi représenté un étai méthodologique et heuristique, toutefois insuffisant pour embrasser l'ensemble du réel : je n'ai pu créer de lien durable et confiant avec toutes les femmes rencontrées, mon genre ne pouvant lever seul tous les obstacles à la relation, malgré la trajectoire sociale qui le module ; ce positionnement de femme sorore représente aussi un parti pris qui ouvre sur des compréhensions mais referme d'autres possibilités d'aborder le terrain. La compréhension, qui se produit dans nos corps et nos histoires, apparaît intrinsèquement partielle car nécessairement située.

(1) Comme l'a souligné D. Frandji en soutenance.

Références bibliographiques

Bilge, S. (2009). Théorisations féministes de l'intersectionnalité. *Diogène*, 225(1), 70-88.

Laugier, S., Molinier, P., & Paperman, P. (2009). *Qu'est-ce que le care? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Payot.

Payet, J.-P., Rostaing, C., & Giuliani, F. (2010). *La relation d'enquête: La sociologie au défi des acteurs faibles*. Presses universitaires de Rennes.

Rosa Bonheur, C. (2017). Des "inactives" très productives. Le travail de subsistance des

femmes de classes populaires. *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 32, 91-110.

Skeggs, B. (2015). *Des femmes respectables: Classe et genre en milieu populaire*. Agone.

Penser et pratiquer la laïcité scolaire. Double regard ou vision d'inconfort ? (Ismail Ferhat, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation)

Objet traditionnellement sensible en France depuis les lois de réforme républicaine de l'institution éducative de la III^e République, la laïcité scolaire a connu un retour particulièrement marqué (et sous le sceau de la conflictualité) dans les champs médiatiques, politiques et savants. Ceci est d'autant plus net à la suite de la première " affaire des foulards " de 1989. Depuis 2013, les fonctions et structures administratives liées à l'application du principe laïque se sont multipliées et disséminées (gouvernement, ministère de l'Éducation nationale, préfectures, rectorats, ESPE/INSPE, universités...). Ces fonctions sont le plus souvent occupées par des praticiennes et praticiens, issu(e)s de l'encadrement de la fonction publique d'État. Elles sont de plus orientées par une approche d'abord réglementaire (rappeler le droit, trouver la solution légalement la plus acceptable aux situations et sujets de friction).

Qu'en-est-il quand les thèmes de recherche d'un universitaire et la fonction et de chargé de mission pour un établissement public s'entrecroisent sur le sujet ? Cette présentation, inspirée par mon expérience personnelle, est liée à un double positionnement toujours d'actualité. La première est un intérêt scientifique croissant pour les questions de laïcité scolaire depuis l'entrée en thèse en 2006, et plus encore à partir de l'élection à la maîtrise de conférences en 2014. La seconde, depuis 2015, est liée à un travail administratif comme chargé de mission sur le dossier laïcité pour plusieurs institutions d'éducation successives (INSPE de l'académie d'Amiens, Université de Picardie Jules-Verne, INSPE de l'académie de Versailles). Comment ce double positionnement se traduit-il aussi bien sur le positionnement de la recherche ? Le travail administratif influe-t-il sur la méthodologie et la manière de traiter l'activité scientifique - et réciproquement ?

Cette communication s'organisera selon une logique en entonnoir (cartographie de la bibliographie sur la laïcité, reconfigurations administratives du traitement de la laïcité scolaire, expérience personnelle à l'intersection de ces deux champs). Elle s'appuiera sur une approche interdisciplinaire (sciences de l'éducation et de la formation, sociologie politique, science administrative) pour interroger la posture et le regard du chercheur-expert et leurs difficultés sur une question socialement vive.

Références bibliographiques

Ferhat I. (2021). Quantified secularism? Counting religious conflicts in French state schools. *British Journal of religious education* (En ligne). (<https://doi.org/10.1080/01416200.2021.1932418>)

Genin V. (2022). *La laïcité, objet de sciences sociales en France des années 1950 à nos jours*. Mémoire d'HDR, EPHE.

Discussion entre praticiens-chercheurs : Des regards situés et engagés pour un renouvellement des pratiques de recherche (Elodie Faisca, Héléne Huentz, Martin Knapp, doctorant.es en sciences de l'éducation et de la formation et en contrat Cifre)

Nos trois recherches doctorales ont en commun d'être menées par des praticiens et praticiennes en protection de l'enfance et de se construire dans le cadre d'une Cifre. C'est à partir de ces similitudes et de nos singularités que nous proposons de discuter les effets de nos parcours sur nos engagements en recherche et de tenter de répondre à la question : Comment le regard situant (Séraphin, 2012) produit une posture particulière en recherche ?

Dans un premier temps, nous présenterons nos parcours qui nous ont amenés à nous en-

gager respectivement dans une recherche doctorale, ainsi que nos constructions identitaires en tant que jeunes chercheurs et chercheuses. Il semble exister, selon nous, un spectre couvrant les identités : entre la position de praticien, praticien réflexif (Schön, 1994), praticien-chercheur (Kohn, 2013), chercheur, " chercheur-réflexif ". Nous discuterons des mouvements qui nous traversent et qui participent à la construction de nos regards, de nos objets et de nos méthodes.

Dans un deuxième temps, nous précisons ce que nous regardons et comment, en détaillant nos objets de recherche et nos méthodes de recherche. Nous porterons un regard sur la manière dont les réflexions éthiques nous engagent et contribuent à rendre audible la voix des " acteurs faibles " (Payet, Laforgue, Guiliani, 2008) sans toutefois rendre inaudibles celles des autres acteurs impliqués.

Enfin nous discuterons des effets que nos regards produisent sur les acteurs et les terrains tout autant que ce que produisent les regards de ces acteurs sur les chercheurs, les objets de recherche et les méthodes.

Pour conclure, nous nous interrogerons sur les spécificités des apports des recherches menées par des praticien-chercheurs, en protection de l'enfance et à l'université.

Références bibliographiques :

Kohn, R. C. (2013). *Pour une démarche clinique engagée*. Harmattan.

Payet, J.-P., Laforgue, D., & Giuliani, F. (2008). *La voix des acteurs faibles*. Presses Universitaires de Rennes.

Seraphin, G. (2012). *Le regard situant. L'exemple de la politique familiale dans la France contemporaine*. Mémoire de HDR. Université Paris-Descartes.

Schön, D., Gagnon, D., Heynemand, J. (1994). *Le praticien réflexif à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel* (Collection Formation des maîtres). Montréal (Québec) : Les Ed. Logiques.

Les dispositifs de recherche comme supports à l'engagement (Pierrine Robin, MCF HDR, Upec, Lirtes)

Les dispositifs de recherche participatifs peuvent s'apparenter à des espaces intersticiels (Roussillon, 1987) porteurs de perturbations mais aussi de possibilité de transformations pour les individus qui y participent comme pour les institutions (Robin, 2014 dans Becquemin et Montandon, 2014).

Cette communication s'intéresse à l'influence des dispositifs de recherche participatifs sur les processus d'engagement d'individus pris dans des situations contraintes, soumis à des rapports asymétriques avec les institutions en raison de leur âge, de leur sexe, de leur origine sociale ou ethnique, ou de leur rapport d'usage de l'action sociale ou sanitaire (Lacroix, 2016). Comment ces dispositifs de recherche peuvent être support à l'éveil d'une conscience critique (Pollak, 1993), à la création de liens et la construction d'actions collectives avec quels effets dans l'arène politique, associative et militante (Robin, 2022) ?

Cette réflexion s'appuie sur la mise en place de dispositifs de recherche participatifs de 2012 à 2018, en France et en Allemagne, auprès d'enfants placés dans le centre de la France et dans le Nord en accueil familial et collectif, d'adolescents souffrant de troubles psychiques à Hanovre, de jeunes sortant de la protection de l'enfance en Ile de France et dans le Nord, de parents d'enfants placés et leurs éducateurs à Hambourg.

Dans ces dispositifs de recherche, les personnes concernées ont été associées à toutes les étapes de la recherche, de l'élaboration des questionnements à l'analyse des données en passant par

la conduite. Elles ont participé au comité de pilotage de la recherche comme aux restitutions des recherches dans l'arène professionnelle, militante et politique. Ces recherches ont par la suite donné lieu à des processus d'engagement individuel (engagement dans un parti politique, reprise d'étude, engagement parental...) ou collectif (création d'associations d'entraide et de plaidoyer, actions collectives) des personnes concernées comme des chercheurs.

À partir d'une analyse réflexive sur ces dispositifs de recherche et leurs suites (Robin, Mackiewicz, Ackermann, 2017) construites à l'appui des journaux de bord des recherches, de séances collectives de réflexion et d'espace de supervision, nous chercherons à comprendre comment ces dispositifs de recherche peuvent influencer sur le parcours d'engagement des personnes concernées et des chercheurs avec quels effets et interférence avec les recherches ? Quels sont les facteurs explicatifs de ces parcours d'engagement ? Quelles inégalités peuvent se rejouer dans la construction de ces parcours d'engagement ?

Références bibliographiques

Lacroix, I. (2016). Les associations d'anciens placés : des intermédiaires dans l'accès aux droits sociaux des jeunes sortant de la protection de l'enfance ? *Agora débats/jeunesses*, 74, 89-100. <https://doi.org/10.3917/agora.074.0089>

Pollack, M. (1993). *Une identité blessée: Études de sociologie et d'histoire*. Éditions Métailié. <https://doi.org/10.3917/meta.polla.1993.01>

Robin, P. Mackiewicz MP et Ackermann T, (2017). " Des adolescents et jeunes allemands et français confiés à la protection de l'enfance font des recherches sur leur monde ", *Sociétés et jeunesses en difficulté* (En ligne), 18 — Printemps 2017, <http://journals.openedition.org/sejed/8385>

Robin, P. (2022). Pluralisation identitaire et identités assignées. La recherche en tant que processus d'engagement militant et politique. *Participations*, 32, 127-153. <https://doi.org/10.3917/parti.032.0127>

Robin, P. (2014) "La recherche par les pairs, Émergence d'un dispositif analytique sur l'aide aux jeunes majeurs : quel potentiel critique?", dans M. Becquemin et M. Montandon (dir.), *Les institutions à l'épreuve des dispositifs. Les recompositions de l'éducation et de l'intervention sociale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (PUR), 2014, p. 161-174.

Roussillon R. 1987 " Espaces et pratiques institutionnelles. Le débarras et l'interstice ", dans R. Kaës (dir.), *L'institution et les institutions*, Paris, Dunod, 1987.

Articuler les regards des chercheurs dans une recherche collective : les défis du " regard situant " (Gilles Séraphin, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation)

J'ai proposé il y a une quinzaine d'année une méthode d'analyse du regard que j'ai intitulée " regard situant " (Séraphin, 2023). Par un processus d'explicitation, l'objectif principal de cette méthode est de procéder à une analyse du regard (étant entendu que ce regard implique l'ensemble des sens) du.de la chercheur.e et, partant, du phénomène observé. L'objectif secondaire est de légitimer les démarches de recherche de personnes qui ne sont pas labélisées comme chercheuses à " part entière ", puisque par exemple exerçant une autre carrière professionnelle, étant experte dans un domaine, ou engagé dans des combats politiques ou idéologiques.

Cette méthode semble bien adaptée dans le cadre de recherches menées par un.e chercheur.e seule.e. Elles soulèvent toutefois d'autres enjeux, tant méthodologiques qu'éthiques, dans le cadre de recherches collectives, notamment participatives. En effet, comment articuler l'analyse de plusieurs regards en un seul regard, celui de recherche, qui arriverait à les " mailler " voire à les concilier ? Est-ce que dans une recherche tous les regards ont la même portée ou, dans certaines situations, selon le statut ou l'expérience par exemple, certains s'imposent et irradiant l'ensemble de la recherche ? Par quels processus et choix explicites

ou implicites ? Par ailleurs, puisque le regard de chacun.e définit et construit le phénomène étudié, le " terrain ", comment peut-on saisir puis analyser les effets de ces multiples regards, ceux des chercheur.es et ceux des co-constructeurs.trices de la recherche, sur chacun des situations observées ?

Par ailleurs, cette méthode du " regard situant " imposerait que toute personne impliquée dans la recherche s'engage dans une analyse et une description méthodique de son propre regard. Cette méthode induit une incursion dans l'intime, alors qu'il est parfois du choix explicite du.de la chercheur.e de ne pas dévoiler des aspects personnels de leur parcours de vie. Le " regard situant " ne risque-t-il pas de devenir une injonction au dévoilement ?

Sans renier l'impératif de travailler, avec méthode, sur son regard et des effets, cette communication aura pour ambition d'analyser les limites, enjeux et pistes d'évolution de cette méthode du regard " situant ", afin de répondre au mieux aux impératifs méthodologiques que éthiques qu'elle pose dans de nouvelles situations de recherche.

Références bibliographiques

Côté, I., Lavoie, K., Trottier-Pier, R.-P. (2020). *La recherche centrée sur l'enfant. Défis éthiques et innovations méthodologiques*. Hermann.

Séraphin G. (2023). Le " regard situant " : proposition de méthode d'analyse du regard en situation de recherche. *Questions Vives. Recherche en éducation*, avril.

L'espace du regard. Éric de Rosny regardant et s'impliquant (Anne-Nelly Perret Clermont, professeure émérite de psychologie et éducation)

Chercheuse novice en psychologie, j'avais été chargée de montrer à un petit groupe de futures enseignantes comment les épreuves piagétienne permettaient d'observer le raisonnement de l'enfant. Martin (4 ans et demi) venait de répondre à mes questions, gentiment, consciencieusement. Je le remercie et il quitte la salle, comme l'ont fait tous les enfants qui l'avaient précédé, selon le même scénario, dans ce vieux bâtiment scolaire aux très hauts plafonds d'un quartier populaire de Genève. Mais voici que la porte à peine fermée s'ouvre. On aperçoit Martin qui passe doucement la tête, regarde la pièce puis les personnes présentes... et déclare : " C'est louche ! ". Rapidement, il referme la porte et court rejoindre la vie quotidienne de sa classe dont il avait été retiré pour l'exercice.

Le regard prolongé de cet enfant, mi interrogateur mi perplexe, me " cloua " sur place. Émergeant alors peu à peu de ma surprise, je commençai à ouvrir les yeux sur un enfant bien différent de celui des livres de psychologie de l'époque : discipliné mais prenant des initiatives inattendues ; au stade préopératoire, donc au seuil de l'intelligence dite " concrète ", mais réfléchissant de manière active aux caractéristiques " méta " de la situation ; intrigué au point de faire demi-tour pour faire face à un groupe d'adultes afin de mettre de l'ordre dans ses réflexions. Le petit gars m'obligeait à regarder où je me situais : le local, les personnes présentes, le matériel prétendument de " jeu " posé sur la table qui avait été l'objet d'une conversation somme toute peu ludique. Dans cette scène, quel était effectivement mon rôle, celui des enseignantes, celui de l'enfant ? Qu'est-ce qui aurait été " normal " et non pas " louche " ? J'étais venue accomplir un protocole d'observation mais celui-ci ne prévoyait pas que l'enfant nous observait tout autant, selon son propre agenda. Ce fut pour moi un événement fondateur dans mon parcours de chercheur.e et d'intervenante.

Cela m'a préparée à apprécier la démarche d'Éric de Rosny, anthropologue et *nganga*, auteur de célèbres ouvrages dont *Les Yeux de ma chèvre* édité chez Terre humaine (Plon), rencontré initialement à l'occasion d'un colloque sur " l'espace thérapeutique ". Je me propose de vous exposer ce que je vois quand je regarde cet enseignant jésuite français qui, à son arrivée à Douala (Cameroun) à la fin des années 1950, insatisfait du mur d'incompréhension qui le sépare de ses élèves, ouvre les yeux sur l'espace de vie qui l'entoure, et s'engage dans des travaux anthropologiques qui le rendront tour à tour solidaire d'un monde élargi, adopté par

une famille locale, consacré Homme-souche doualais. Le regarder écrire ou parler de ce qu'il voit, et entendre parler ceux qui ont croisé son chemin, fait apparaître que le " regard situant " crée des dynamiques dans des jeux de miroirs vivants.

Références bibliographiques

Fragnière, J.P. (éd.) (2019). *Agir et penser avec Anne-Nelly Perret-Clermont*. Editions Socialinfo.

Perret-Clermont, A. N., Morerod, J.-D., & Blanc, J. (eds.). (2022). *Cultures et Guérisons. Eric de Rosny - L'intégrale*. Livreo Alphil.

Rosny, E. de (1981). *Les yeux de ma chèvre. Sur les pas des maîtres de la nuit*. Plon, Terres humaines.

Seraphin, G. (2012). *Le regard situant. L'exemple de la politique familiale dans la France contemporaine*. Mémoire de HDR. Université Paris-Descartes.

Mots-Clés: regard, méthode, éthique, praticien, chercheur